



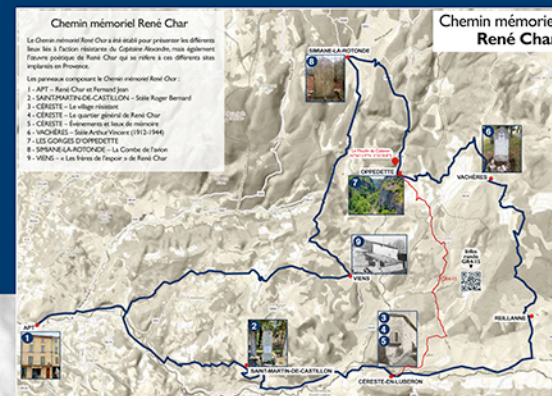
René CHAR - Capitaine Alexandre

Chemin mémoriel René CHAR

Poète et Résistant : 1907-1988 (1942-1945 Capitaine Alexandre)

« Dans nos ténèbres, il n'y a pas une place pour la Beauté. Toute la place est pour la Beauté ». Feuillet 237

VIENS – « LES FRÈRES D'ESPOIR » DE RENÉ CHAR



René CHAR, alias Capitaine Alexandre, chef départemental de la SAP (Section Atterrissage Parachutage) des Basses-Alpes, adjoint au chef régional du réseau Action, évoque dans les Feuilles d'Hypnos ses camarades de la mission Coniston, destinée à préparer le débarquement de Provence.

René CHAR, pseudonym Capitaine Alexandre, SAP chief for the Basses-Alpes department (Section Atterrissage Parachutage), assistant to the regional chief of the « Action » network.

In the Feuilles d'Hypnos, he conjures up his companions in the Coniston mission, intended to pave the way for the landing of Provence (Operation Dragoon).

RENÉ CHAR : FEUILLETS D'HYPNOS (Carnet de guerre)

- « Armand, le météo, définit sa fonction : le service énigmatique. » Feuillet 67.
- « L'heure la plus droite c'est lorsque l'amande jaillit de sa rétive dureté et transpose ta solitude. » Feuillet 191.



La ferme de Flaqueirol.



Robert ROUX (1911-1989).

MISSION CONISTON

À la fin du mois d'avril 1944, le BCRA (Bureau central de renseignements et d'action) envoie, depuis Alger, deux officiers en Provence : Marcel CHAUMIEN alias ARMAND et Jean SOUPIRON alias JACQUES, son radio.

Leur mission, baptisée mission Coniston, consiste à relever la météo et différents paramètres, toutes les deux heures, et à transmettre ces informations par radio en vue du débarquement de Provence (15 août 1944). Après un premier séjour à Cucuron, les deux hommes sont pris en charge par René CHAR, Capitaine Alexandre en Résistance, dont le PC est installé à Céreste-en-Luberon. Ils sont hébergés à la ferme Flaqueirol, située à 4 kilomètres de la commune de Viens, une propriété de Robert ROUX, agriculteur acquis à la Résistance.

Jean SOUPIRON émet parallèlement des messages en faveur de Jean FERNAND et René CHAR, responsables des SAP (Sections Atterrissage Parachutage) de Vaucluse et des Basses-Alpes. Après l'assassinat de Roger BERNARD, jeune agent de liaison de René CHAR, le 22 juin 1944, par les Allemands, à Saint-Martin-de-Castillon, les deux hommes quittent Viens pour Buoux où ils continuent leur mission. Au cours de l'été 1944, ils sont amenés à participer à la Libération d'Apt.

RENÉ CHAR VU PAR SES CAMARADES



Dans ses souvenirs, Jean SOUPIRON (1919-1997) évoque ainsi sa rencontre avec le poète résistant :

« L'homme vers qui nous allons est ... un poète ! Ce qui nous inquiète un peu. Nous avons tort. Nos jugements sont erronés. Cet homme se révèle être un homme supérieur, rigoureux, pragmatique [...] Son secteur est organisé de manière exemplaire et chacun obéit avec enthousiasme ».

Même tonalité chez Marcel CHAUMIEN (1913-1979) qui ne cache pas son admiration et sa reconnaissance :

« Ce colosse, remarquable meneur d'hommes, savait se mettre au niveau de son interlocuteur, fût-il artiste, fût-il intellectuel, fût-il paysan... Alexandre fut pour nous d'un précieux concours : il nous donna armes, munitions et matériel pour nous installer dans une ferme de la commune de Viens appartenant à Robert Roux. Celui-ci nous ravitaillait et nous signalait les rumeurs à notre sujet ».



Les œuvres complètes de René CHAR sont publiées aux éditions GALLIMARD.



Panneau historique Chemin mémoriel René CHAR, réalisé et financé par l'Office National des Combattants et des Victimes de Guerre avec le soutien du Souvenir Français.

